

Régional intérim au coeur du terrain entre social et entreprise

Il s'agit avant tout de mettre en adéquation les besoins des entreprises et des compétences du bassin d'emploi, c'est un vrai travail d'équilibriste ! à la tête de Rémi Carrier ce natif Sénonais de 33 ans ancien sportif de haut niveau en rugby a créé sa propre entreprise de maintenance industrielle avant de travailler dans l'immobilier. Aujourd'hui il est au coeur de la précarité inhérente au statut d'intérimaires et la réalité des entreprises.

« **«** Souvent les gens qui poussent la porte ne demandent pas simplement du travail, mais juste de quoi manger et une reconnaissance » Ses principaux clients les secteurs du BTP et du transport particulièrement en tension ici, mais petit à petit les clients de l'industrie poussent sa porte, Rémi est lucide sur le marché le recours aux intérimaires est pernicieux, il précarise les employés et est une source de grosses dépenses pour les entreprises « le principal problème de l'Yonne est un problème de mobilité mais c'est aussi de compétences. Il y a des postes à pourvoir avec des gens qui n'ont pas « les bons diplômes ». Nous profitons du mal français. Comme le mal du dos est le mal du siècle, le mauvais management, le management par la peur tant des risques que du changement est un mal français. Cela et l'instabilité de la masse salariale fait l'essor de l'intérim. »

À l'entendre la transversalité a du bon, une carrière permet de pratiquer plusieurs métiers, « quelqu'un qui est soigneux méthodique, appliqué sur une chaîne d'assemblage par exemple, peut exercer d'autres emplois où ces qualités-là seront une valeur ajoutée et feront toute la différence par rapport à quelqu'un qui connaît déjà le cœur du métier en question. Alors dans cette agence on ne recrute pas en numérique, on prend la peine d'entendre les gens

« l'important c'est l'état d'esprit, les motivations et aussi les contraintes de vie » : 1h30 d'entretien préalable à toute inscription, pour être quasi certain de ne pas proposer un candidat qui ne conviendrait pas à un poste et vice-versa ! Il s'agit d'être aux côtés et d'accompagner entreprises et intérimaires dans une logique économique gagnante pour les deux. La « case intérim » est devenue quasi incontournable dans l'expérience professionnelle, au sortir des études pour un premier emploi mais plus récemment aussi en milieu de carrière dans une recherche de valorisation des compétences acquises au sein d'une entreprise qui ne sont plus ou pas reconnues.

Dans les poncifs accolés à son métier, il démonte le système avec ténacité : « il faut se méfier des accord cadres qui ont été conclus entre grosses entreprises et gros cabinets dont tous ne sont pas forcément au courant. Je vais prendre un simple exemple les équipements personnels de protection, normalement à la charge des entreprises.

Pourtant certaines grosses agences y suppléent. Nous sommes obligés de nous aligner sur ces accords qui donnent le ton à une grande partie de la branche. On va être clair c'est une charge énorme pour l'agence alors effectivement on essaie de réduire les coûts au maximum, et s'ils sont conformes aux normes ce



Rémi Carrier et son équipe

ne sont pas toujours les plus légers ou les plus confortables. Cependant c'est encore plus vicieux : il faut aussi se rendre compte de la part des entreprises que c'est une stigmatisation. Quand on emploie quelqu'un pendant 3,6 mois quelquefois 1 an, il y faut permettre à tous de travailler dans les mêmes conditions, fournir un package entreprise c'est s'assurer que tout le monde porte le même maillot, pas de stigmatisation et la même reconnaissance, donc de la part des intérimaires ». Même chose sur le prix de revient des intérimaires : « Nous déchargeons les entreprises de la sélection des candidats, mais bien plus de l'administratif relatif à cet emploi, de la

gestion de carrière de cet employé de plus nous permettons une souplesse très appréciable lorsque les compétences sont très spécifiques. Avec des contrats très courts d'un ou deux jours, on peut valider un postulant ses compétences et son engagement ». Le monde du travail a changé c'est une antienne : « il faut s'adapter et surtout comprendre les problématiques des deux côtés pour être efficace et réactif. J'essaie de remettre les valeurs du rugby au cœur de mon métier : confiance, loyauté, transparence et jeu d'équipe. Autant avec les entreprises qu'avec les intérimaires. Pas plus d'un côté que de l'autre ». Pour lui définitivement c'est l'état d'es-

prit qui compte celui du patron prêt à oser une un peu différent pas le parcours e linéaire qu'il mais quelqu'un valeurs proches de prise et celle d semble évident pr ler, ponctuel et regard du bassin et d'emploi Rémi que d'une part on faire travailler tou avec des salaires mais il assure « c en a, il faut juste les patrons et les d'oser et ça tomb ce que nous savon

Garçon la note !

4ème semaine

■ Le lundi 22 juillet 20 h 30 - 23 h

Sol Alzouma 2, avenue de la Gare - Etigny

plus axé sur une vision et des arrangements personnels de morceaux standards.

■ Le mardi 23 juillet 20 h 30 - 23 h

Le Rendez-Vous 1, rue du Temple - Maillot

Citadelle

Le groupe Citadelle est un groupe familial et

Ces sept artistes, tout droit venus de ne font pas simplement de la musique. spectacle parfaitement orchestré qui proposent !

■ Le vendredi 26 juillet 20 h 30 -

éphémère de Marsanov Parkin

Régional intérim au coeur du terrain entre social et entreprise

Il s'agit avant tout de mettre en adéquation les besoins des entreprises et des compétences du bassin d'emploi, c'est un vrai travail d'équilibriste ! à la tête de l'agence Régional Intérim, Rémi Carrier ce natif Sénonais de 33 ans ancien sportif de haut niveau en rugby a créé sa propre entreprise de maintenance industrielle avant de travailler dans le secteur de l'immobilier. Aujourd'hui il est au coeur de la précarité inhérente au statut d'intérimaires et la réalité des entreprises.

« Souvent les gens qui poussent la porte ne demandent pas simplement du travail, mais juste de quoi manger et une reconnaissance ». Ses principaux clients les secteurs du BTP et du transport particulièrement en tension ici, mais petit à petit les clients de l'industrie poussent sa porte, Rémi est lucide sur le marché le recours aux intérimaires est croissant, il précarise les employés et est une source de grosses dépenses pour les entreprises « le principal problème de l'Yonne est un problème de mobilité mais c'est aussi de compétences. Il y a des postes à pourvoir avec des candidats qui n'ont pas les bons diplômes ». Nous profitons du mal français. Comme le mal

« l'important c'est l'état d'esprit, les motivations et aussi les contraintes de vie » : 1h30 d'entretien préalable à toute inscription, pour être quasi certain de ne pas proposer un candidat qui ne conviendrait pas à un poste et vice-versa ! Il s'agit d'être aux côtés et d'accompagner entreprises et intérimaires dans une logique économique gagnante pour les deux. La « case intérim » est devenue quasi incontournable dans l'expérience professionnelle, au sortir des études pour un premier emploi mais plus récemment aussi en milieu de carrière dans une recherche de valorisation des compétences acquises au sein d'une entreprise qui ne sont plus ou pas reconnues.

Dans les poncifs accolés à son métier, il démonte le système avec ténacité : « il faut se méfier des accord cadres qui ont été conclus entre grosses entreprises et gros cabinets dont tous ne sont pas forcément au courant. Je vais prendre un simple exemple les équipements personnels de protection, normalement à la charge des entreprises.

Pourtant certaines grosses agences y suppléent. Nous sommes obligés de nous aligner sur ces accords qui donnent le ton à une grande partie de la branche. On va être clair c'est une charge énorme pour l'agence alors effectivement on essaie de réduire les coûts au maximum, et s'ils sont conformes aux normes ce



Rémi Carrier et son équipe

ne sont pas toujours les plus légers ou les plus confortables. Cependant c'est encore plus vicieux : il faut aussi se rendre compte de la part des entreprises que c'est une stigmatisation. Quand on emploie quelqu'un pendant 3,6 mois quelquefois 1 an, il y faut permettre à tous de travailler dans les mêmes conditions, fournir un package entreprise c'est s'assurer que tout le monde porte le même maillot, pas de stigmatisation et la même reconnaissance, donc de la part des intérimaires ». Même chose sur le prix de revient des intérimaires : « Nous déchargeons les entreprises de la sélection des candidats, mais bien plus de l'administratif relatif à cet emploi, de la

gestion de carrière de cet employé de plus nous permettons une souplesse très appréciable lorsque les compétences sont très spécifiques. Avec des contrats très courts d'un ou deux jours, on peut valider un postulant ses compétences et son engagement ». Le monde du travail a changé c'est une antienne : « il faut s'adapter et surtout comprendre les problématiques des deux côtés pour être efficace et réactif. J'essaie de remettre les valeurs du rugby au coeur de mon métier : confiance, loyauté, transparence et jeu d'équipe. Autant avec les entreprises qu'avec les intérimaires. Pas plus d'un côté que de l'autre ». Pour lui définitivement c'est l'état d'es-

prit qui compte avant celui du patron qui est prêt à oser une candidature un peu différente par rapport au parcours extrême linéaire qu'il souhaite mais quelqu'un qui a des valeurs proches de son entreprise et celle du candidat. Ça semble évident prêt à aller, ponctuel et sérieux, regard du bassin économique et d'emploi Rémi rappelle que d'une part on ne peut pas faire travailler tout le monde avec des salaires miroirs mais il assure « du travail en a, il faut juste confiance les patrons et les intérimaires d'oser et ça tombe bien ce que nous savons faire

Garçon la note !

4ème semaine

plus axé sur une vision et des arrangements personnels de morceaux standards.

■ Le mardi 23 juillet 20 h 30 - 23 h

Le Rendez-Vous 1, rue du Temple - Maillot

Citadelle

Le groupe Citadelle est un groupe familial et

Ces sept artistes, tout droit ve-nus de Rennes ne font pas simplement de la musique... C'est un spectacle parfaitement orchestré qu'ils nous proposent !

■ Le vendredi 26 juillet 20 h 30 - 23 h

éphémère de Marsangy. Parking du

■ Le lundi 22 juillet 20 h 30 - 23 h
Sol Algarve 2, avenue de la Gare - Etigny